VENTES

PAR LE REGISTRE DES TESTAMENTS

SUCCESSION DE FEU — Vente par le Shérif de la Nouvelle-Orléans, en vertu d'un ordre de vente, en date du 19 février 1867, émanant de la Cour de Première Instance, Section "A", dans et pour la Paroisse et Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire de Succession de Feu Jacques Bonnecaze, contre Succession de Feu Jacques Bonnecaze, No. 1,887, à moi, adressé, et me requérant de vendre et exposer en vente publique à la Porte de l'Hôtel de Ville, dans la Nouvelle-Orléans, le Lundi, 11 mars 1867, à midi, les immeubles suivants, appartenant à la succession de Jacques Bonnecaze, savoir :

Un lot de terre situé en la Nouvelle-Orléans, dans la Rue Bourbon, entre les rues Conti et Bienville, mesurant 30 pieds de façade sur la rue Bourbon, sur une profondeur de 120 pieds, avec les constructions dessus érigées, consistant en une maison à deux étages, portant le No. 1,887 de la rue Bourbon.

Conditions de vente : Comptant, en monnaie des Etats-Unis.

Les frais de vente, timbres, etc., sont à la charge de l'acheteur.

Le Shérif ne garantit pas les titres.

Les arpentages, s'il y a lieu, aux frais de l'acheteur.

Le Shérif ne garantit pas les contenances.

Les immeubles seront vendus séparément.

Le Shérif ne garantit pas les limites.

Le Shérif ne garantit pas les servitudes.

Le Shérif ne garantit pas les hypothèques.

Le Shérif ne garantit pas les droits de propriété.

Le Shérif ne garantit pas les droits de passage.

Le Shérif ne garantit pas les droits de vue.

Le Shérif ne garantit pas les droits de jour.

Le Shérif ne garantit pas les droits de servitude